



Lidil

Revue de linguistique et de didactique des langues

72 | 2025

**Normes, variation et pluricentricité : perspectives
croisées sur les langues romanes**

**Anissa Belhadjin et Pierre-Louis Fort (dir.),
*La littérature contemporaine à l'école, revue Le français
aujourd'hui, n° 224***

Malakoff, Armand Colin, 2024, 141 p.

Francesca Bellon



Édition électronique

URL : <https://journals.openedition.org/lidil/14382>

DOI : 10.4000/152v2

ISSN : 1960-6052

Éditeur

UGA Éditions - Université Grenoble Alpes

Édition imprimée

ISBN : 978-2-37747-572-8

ISSN : 1146-6480

Référence électronique

Francesca Bellon, « Anissa Belhadjin et Pierre-Louis Fort (dir.), *La littérature contemporaine à l'école, revue Le français aujourd'hui, n° 224* », *Lidil* [En ligne], 72 | 2025, mis en ligne le 31 octobre 2025, consulté le 05 mars 2026. URL : <http://journals.openedition.org/lidil/14382> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/152v2>

Ce document a été généré automatiquement le 5 mars 2026.



Le texte seul est utilisable sous licence CC BY-SA 4.0. Les autres éléments (illustrations, fichiers annexes importés) sont susceptibles d'être soumis à des autorisations d'usage spécifiques.

Anissa Belhadjin et Pierre-Louis Fort (dir.), *La littérature contemporaine à l'école*, revue *Le français aujourd'hui*, n° 224

Malakoff, Armand Colin, 2024, 141 p.

Francesca Bellon

RÉFÉRENCE

Anissa Belhadjin et Pierre-Louis Fort (dir.), *La littérature contemporaine à l'école*, revue *Le français aujourd'hui*, n° 224, Malakoff, Armand Colin, 2024, 141 p.

- 1 Le numéro 224 de la revue *Le français aujourd'hui* est constitué d'un recueil de textes visant à questionner la présence de la littérature contemporaine dans les établissements scolaires. Belhadjin et Fort (p. 5) s'interrogent sur les enjeux et les défis de didactisation de cette littérature. L'ouvrage se divise en quatre sections, la première se nomme « La place de la littérature contemporaine ». Elle fait un état des lieux du statut de la littérature contemporaine et de sa présence « à la fois en diachronie et en synchronie » (Belhadjin & Fort, p. 8). Dans la deuxième, « Supports et méthodes », sont analysés les manuels et les pratiques d'enseignement. La troisième partie « Le contemporain en francophonie » veut élargir la portée géographique de la littérature contemporaine. Enfin, la dernière section « La littérature contemporaine et son institutionnalisation » approfondit le processus de normalisation de ce type de littérature.
- 2 La littérature contemporaine à l'école serait-elle le moyen pour intéresser les élèves et pour redynamiser la discipline des lettres modernes et du français ? Les auteurs affirment que la littérature contemporaine manque d'une réflexion didactique qui en permette l'exploitation efficace dans les différents degrés d'enseignement. En effet,

l'enseignement et le choix des textes contemporains présentent de nombreux défis. Si la littérature contemporaine s'insère dans une dynamique d'ouverture et de prise de conscience des enjeux de son époque — Boudhau (p. 76) parle d'une littérature qui « fait référence au vécu du lecteur » — sa définition ainsi que les critères de sélection objectifs pour un corpus éventuel sont « un domaine aux contours mouvants » (Dufays, p. 61). En effet, la prise en compte de la littérature contemporaine permettrait de véhiculer une image de cette dernière plus « vivante et actuelle » (Dufays, p. 63), un *hic et nunc* qui construit les tendances futures et met en dialogue « le monde des morts avec ceux des vivants » (Houdart-Merot, p. 13).

- 3 Arh (p. 25) affirme que l'enseignement universitaire montre beaucoup d'appétence pour les contemporains : l'organisation de nombreux séminaires et masters avec la présence des écrivains le démontre. Houdart-Merot (p. 16) ajoute que, dans le secondaire, la présence en classe des auteurs contemporains ne permet pas un véritable renouvellement des modes d'enseignement. D'autant plus que le choix des textes est particulièrement ardu : les professeurs manquent de connaissances et d'outils pédagogiques pour exploiter le corpus. De même, les contraintes financières restreignent souvent les auteurs des manuels dans le choix des textes. Enfin, le mode d'exploitation de ces derniers reste extrêmement classique. Malgré la configuration des programmes par thématiques, qui se prête à la « mise en dialogue entre les auteurs » (Denizot, p. 58), le choix de textes significatifs ainsi que l'hétérogénéité des formes littéraires restent problématiques. Cela dit, parmi les œuvres contemporaines qui semblent avoir des facilités à rentrer dans les corpus exploitables et exploités à la fois par les manuels et par les enseignants, celles qui arrivent à obtenir un prix littéraire occupent une voie privilégiée (Acerra & Rault, p. 87).
- 4 L'ouvrage prend donc acte des résistances, des lacunes et des difficultés qui subsistent ainsi que des tentatives qui sont mises en place pour rendre la littérature contemporaine accessible et plus exploitable en classe. Le dossier intéressera autant les didacticiens du français que les intervenants dans les Institut national supérieur du professorat et de l'éducation (INSPÉ), qui pourront s'en servir pour porter la réflexion sur un plan encore plus concret. Comme le montre le volume, le questionnement qui demeure est l'accompagnement des enseignants en ce qui concerne la découverte et l'exploitation de cette littérature — *cotemporelle* pour reprendre Houdart-Merot (p. 13) — un corpus de textes difficile à cerner, qui pourrait donner l'impression d'être caractérisé par la labilité et la fugacité de l'instant présent.
- 5 Au sommaire : « École et littérature contemporaine, une question didactique » par Anissa Beljadin et Pierre-Louis Fort ; « Enseigner les contemporains : éclairage historique et enjeux » par Violane Houdart-Merot ; « Enseigner la littérature du XXI^e siècle : intérêts et/ou réticences des professeurs de français ? » par Sylviane Arh ; « Place et statut de la littérature contemporaine dans les recherches » par Sonya Florey et Judith Émery-Bruneau ; « Scolariser les auteurs contemporains dans les manuels scolaires (1800-2020) » par Nathalie Denizot ; « Enseigner la littérature contemporaine : quel corpus pour quelles pratiques » par Jean-Louis Dufays ; « Pour une transculturalité de la littérature francophone caribéenne » par Marlène Boudhau et « Prix des lycéens : quel effet sur la scolarisation de la littérature contemporaine ? » par Hélène Raux et Eleonora Acerra. En fin de volume, on lira deux entretiens avec respectivement Annie Ernaux et Bruno Blanckeman qui approfondissent leur rapport avec la littérature contemporaine en tant qu'enseignants.

AUTEURS

FRANCESCA BELLON

 **IDREF** : <https://idref.fr/291443486>

Laboratoire LHUMAIN, Université Montpellier Paul-Valéry

francescabellon311@gmail.com